

capitale il n'y avait pas d'homme aussi grand, aussi fort que Jeff Laban, le forgeron du quai de la Nube.

Debout, il s'approcha de la fenêtre et regarda à travers les vitres le fleuve noir qui coulait devant la maison.

— Heureusement pour toi, répéta-t-il sombrement, tu étais avant tout *ma femme*. Sans cela, tu serais en fuite ou morte, comme ta chère reine, ton cher roi, les enfants d'honneur, le page, et Mgr le chapelain, et tant d'autres!...

— Jeff!... fit plaintivement Marguerite.

— Eh bien! quoi?... leur fais-je du mal en parlant d'eux ainsi?... Je suis du parti de la révolution, c'est entendu; mais ai-je jamais tué, pillé, saccagé?... On connaît mes sentiments, ça suffit pour que je sois bien noté et pour qu'on n'ait pas cherché des histoires à l'ex-lingère de la feue Majesté.

— Crois-tu vraiment qu'elle soit morte, Jeff?... balbutia la jeune femme avec tristesse.

Il haussa les épaules.

— Ça m'est indifférent, fit-il; quoique au fond, je suppose plutôt qu'elle se cache dans le pays, et qu'elle espère un jour ou l'autre organiser un coup d'État en faveur du petit Serge.

— Je voudrais qu'ils vivent et qu'ils soient heureux, soupira Marguerite; elle fut si bonne pour moi lorsque notre Olaf est né!... Te souviens-tu?... Elle était déjà veuve, et le roi Serge avait deux mois...

— Possible! fit Jeff bourru; mais la loi est la loi!... On a voté son exil; donc, si elle est encore dans le pays, elle a tort; et si je savais où elle se cache, je...

— Veux-tu dire que tu la dénoncerais?... fit sa femme dans un cri.

— Parfaitement!... répondit-il avec rudesse.

Mais s'apercevant qu'elle avait des larmes aux yeux, il se repentit de ses paroles. Cet homme sévère et exalté chérissait sa femme et son fils.

Il s'approcha doucement.

— Ne fais pas la moue!... pria-t-il; vas-tu me prendre pour un méchant homme?...

— Non. Pour un égaré, répondit-elle tristement.

— Merci bien!... Allons, je vous laisse finir votre petite veillée et aller à la Messe. Moi, j'ai rendez-vous au club avec des amis. Je rentrerai pour le réveillon, et j'apporterai une bonne bouteille.

Il posa sur la tête bouclée du petit Olaf sa large patte noire.

— Et toi, ajouta-t-il, n'oublie pas de mettre ton sabot à la cheminée avant de partir pour l'église!...

Les yeux du garçonnet rayonnèrent.

— Je n'y manquerai point, papa!... s'écria-t-il.

Là-dessus, Jeff Laban mit son grand manteau, prit sa pipe et son bonnet fourré, embrassa son fils et sa femme, et quitta son logis.

*

* *

Quand il y pénétra de nouveau, environ trois heures plus tard, la tête lui tournait un peu quoiqu'il fût un homme très sobre et qu'il n'eût pas bu plus d'un petit verre de kirsch.

L'atmosphère fumeuse du club et les discours incendiaires que l'on y prononçait étaient bien suffisants pour ébranler la raison d'un homme aussi simple que le forgeron Jeff Laban.

Mais dans cette pièce où tout respirait l'ordre et la paix familiale, il retrouva vite son équilibre habituel et sourit à la vue du réveillon préparé. La table, ornée d'une nappe blanche, portait, en effet, la vaisselle des grands jours. Les fruits secs, les confitures, les gros gâteaux pétris par la ménagère, étaient disposés avec un goût parfait. Jeff Laban retira sa pelisse et son bonnet, prit dans la poche de sa veste une bouteille cachetée qu'il plaça sur la table, et alla dénicher, au fond du placard où il enfermait ses outils, la magnifique boîte de soldats de plombs que le petit Jésus destinait depuis quelques jours au jeune Olaf.

Mais comme il traversait la pièce pour revenir vers la cheminée, il tomba en arrêt devant le réveillon et marmotta :

— Ah ça!... Marguerite a-t-elle invité quelqu'un, par hasard?... Et comment ne me suis-je pas aperçu tout de suite qu'il y a là deux couverts de trop?...

Point de doute : la table avait été préparée pour cinq convives, ainsi qu'en témoignaient les assiettes à fleurs, les gobelets de cristal, les belles serviettes bien pliées.

Jéff, hochant la tête, alla vers la cheminée. Mais là sa surprise fut encore plus grande, car à côté du soulier d'Olaf il découvrit une autre chaussure de dimensions semblables, quoique loin d'être en aussi bon état que la bottine du petit Laban!... C'était — ainsi qu'il put s'en convaincre en le prenant sous la lampe pour l'examiner, — c'était une misérable pantoufle éculée, usée, râpée, salie. Mais — et voilà que tout à coup le forgeron se sentit pâlir, — mais au temps où elle fut neuve, elle était certainement de beau velours bleu et portait brodés en fils d'argent, aujourd'hui presque invisibles, l'aigle et la rose du blason des rois...

L'énorme main de Jeff Laban tremblait en remettant la pantoufle près des cendres. Il la considéra un long moment, comme s'il espérait qu'elle lui révélerait enfin l'énigme de sa présence. Puis, voyant que rien ne venait, il ouvrit la boîte de carton et partagea scrupuleusement les soldats du petit Jésus entre les deux chaussures enfantines...